



Chapitre 2 : Sara découvre le pot aux roses

Par Yuna Usagi

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Sara découvre le pot aux roses.

Cela faisait plus d'un mois maintenant que l'équipe était arrivé dans la maison de Jen. Les enfants allaient de mieux en mieux. Les cauchemars avait disparut chez les petits. Sara y était pour beaucoup. Elle avait sut les rassurer. Beaucoup commençait à se faire des copains et Charly en fut heureux. Lui même avait rencontrer un fille. Une jolie fille blonde aux yeux vert. Comme lui elle n'avait plus de parents. Ce n'était pas vraiment exacte. Elle avait perdu ses parents biologiques et sa mère adoptive, mais elle avait des amis de sa mère qui s'occupaient d'elle. Elle n'avait pas l'air malheureuse et sa joie de vivre était communicative. Il aimait bien être en sa présence. Elle s'appelait Cassandra Frasier. Plus il restait avec elle, plus il avait envie de l'embrasser.

- Qu'est-ce que t'attend, demanda-t-elle?

- Quoi?

Elle avait enrouler ses bras autour de son cou. Elle avait mis ses lèvres en avant et fermer les yeux. Charly était paniqué. Il ne savait pas comment réagir. Il n'avait jamais embrasser de femme de sa vie. Il s'approcha et lui effleura les lèvres avec les siennes. « Je n'ai jamais... ». Comme pour répondre à ses interrogations, Elle l'embrassa. Il se laissa guider. Après ce baiser. Il lui fallut un temps avant de réaliser ce qu'il s'était passer. Cette fille l'avait envouté, il avait perdu le contrôle. Ca ne devait plus jamais arriver. Dès le lendemain, il tenta de l'éviter. Plus il l'évitait, plus elle lui manquait. Cassandra, de son côté, ne comprenait pas son attitude. Elle en avait parler à Sam. « Tu me décrit le général là. Je fait un pas, il recule deux. A ce train là, il va bientôt me percuter dans le dos ». Cassandra avait bien ressenti une part du Général O'Neill Dans Charly. Comme le Général il semblait disimuler une douleur profonde. Il camouflait ses faiblesses sans doute pour rester vivant. Il pouvait se montrer impatient et avoir très mauvais caractère. Mais à la différence du général, il prenait toujours tout au sérieux. C'était sans doute à cause de la mort de sa mère et de sa belle mère, de l'absence de son père qui travaillait pour que tous le monde ne manque de rien. Bien sur Claire, sa soeur avait un travail de serveuse. Mais ca ne ramenait pas son père avant neuf heures du soir. Tout ce que voulait Cassie pour l'instant, c'était de lui apporter le réconfort que son esprit réclamais.

Sara était inquiète. En un mois, elle n'avait toujours pas vu l'homme qui l'employait. Pour tout les détails, elle n'avait toujours eu affaire qu'à Charly. Et puis, elle ne comprenait pas pourquoi la plus part de salle lui était interdit. Un jour, alors, que les enfants faisait la sieste, elle entrepris

de visiter la maison. Elle en avait rapidement conclu que six autres personnes vivaient dans cette maison. D'après les affaires qui traînaient, ils étaient tous des mineurs. « Seigneur, pensa-t-elle, des enfants livrés à eux même. » Un instant, elle avait pensé à appeler l'aide à l'enfance, mais y renonça. Chacun vivait les un pour les autres. Elle entra enfin dans la chambre de Charly. C'était la mieux rangée. La plus remplie. Elle retrouvait tout ce qui concernait la maison, les gens qui y vivaient, un journal pour chacun d'eux. Sur le chevet, elle trouva une photo. Elle la connaissait cette photo. C'était l'une des dernières qui fut prise avant la mort de Charly, son fils. Elle lui avait été volée un mois plutôt.

- Notre accord contenait les pièces interdites, dit une voix masculine.
- Charly c'est toi, demanda-t-elle, incrédule?
- Nous devons avoir une conversation... Je vous sers un thé?
- Merci.
- Un sucre, un nuage de lait.
- Mais comment...

Charly lui servit son thé. Il prit un bière. Maintenant qu'elle le regardait de plus près, c'était vrai que Charly avait le regard de Jack. Charly ne savait pas par où commencer.

- Je pense que tout commencer avant ma...mort. Comme papa ne voulait pas que je touche aux armes à feu, je suis allé chez Nelson. Nous avons joué à Intrusion. Un jeu en ligne où on incarnait un soldat. J'avais battu le meilleur joueur en ligne. Je n'ai su que très récemment que ce jeu était un système de recrutement de l'armée de terre. Quand je me suis tué avec l'arme de papa. Je ne suis pas mort. Le Médecin Chef avait débranché les appareils de mesure. Il ne lui restait plus qu'à vous annoncer ma mort.

- Et toi, qu'est-tu devenu?

- T'es sûr d'être prête à le savoir? Bien. Je me suis réveillé dans une cellule. On m'a vite expliqué les règles. Ils commandent, j'obéis. J'avais demandé à te voir papa et toi. Ils m'ont dit que j'avais eu droit à un beau enterrement. L'entraînement à commencer deux jours plus tard. Jen, qui t'a embauchée, était mon entraîneur. Elle était née dans ce sous-sol. Elle m'a seulement dit de ne jamais me perdre. Que si je m'oubliais, alors, je ne serai plus qu'une gâchette. Pendant un an, on m'a forcé à tirer sur ta photo et celle de papa. Puis, ils sont passés à la phase deux. Monter et démonter le plus vite une arme. Je crois que j'ai pas mal hérité de papa. Mais si on dépassait le temps imparti, on nous tirait dans la tête. J'ai perdu trois de mes compagnons comme ça. On a reçu un entraînement militaire. Si nous ne suivons la cadence... Une balle dans la tête. Je pensais plus qu'à ma survie. Petit à petit, j'avais appris m'isoler, m'enfermer. Seule Jen et sa mère savaient trouver où se cachait l'ancien Charly. L'épreuve finale consistait à une chasse à l'homme. Nous étions tous à la fois chasseur et gibier. Il ne devait en rester qu'un. Ce jour-là, sept de mes camarades sont morts sans que je n'éprouve de remords. Ce jour-là quelque chose en moi s'était brisé. Un soir Démétra Maybourne est venu me chercher, elle voulait que je parte avec elle. Mais elle fut abattue par un homme de main de l'organisation. Il m'a fait comprendre que tous ceux qui m'aideront, mourront. Jen ne m'en a pas voulu. À treize ans, on m'a envoyé exécuter toute une famille qui devait témoigner contre le sénateur Kinsey. Jen venait d'intégrer un groupe secret de l'air force. De là, elle avait préparé tout ce qu'il fallait pour sauver tous les enfants.

- Vous avez réussi.



- Il nous a fallu six ans de préparation.
- Combien d'hommes as-tu-tué de sang froid.
- Une vingtaine.
- Doux Jésus.

Sara pris son fils dans ses bras. Elle était loin de penser que son fils était encore vivant. Pourtant il était là, devant elle. Elle était loin d'imaginer l'enfer qu'il avait vécu. Elle comprenait à présent pourquoi ce jeune homme ressemblait à Jack.

Dans le restaurant Gabardine, où travaillait Claire, un homme venait de faire irruption. Il semblait nerveux. Il avait une arme à la main. Il menaçait les clients. Son objectif était la caisse du restaurant. Il désigna Claire pour prendre le sac et le remplir. Elle exécuta les ordres tout en regardant l'arme. Elle ne voulait pas intervenir sans être sûr que l'otage ne serait pas en danger et que son identité soit révélée. En avançant vers lui elle fit semblant de tomber. Pour se rattraper elle bouscula l'otage et tomba sur l'homme. Elle lui arracha l'arme et abattit sur lui une pluie de coups de poings. Quand elle se releva, il était KO. Tout le monde fut soulagé. Son patron lui même la remercia. Il fallait maintenant appeler la police.

Claire espérait que tout irait bien. Ses papiers étaient faux.

Au poste de police, l'agent se montra gentil avec elle. Il savait qu'elle avait provoqué accidentellement ce sauvetage. C'était un coup de chance. D'ailleurs elle tremblait encore de peur. Il regarda sur l'écran l'identité de Claire. « Claire Lune, dix-huit ans. Pas de Casier, vit au chalet de vivitan. ». Elle acquiesça. « Finalement, pensa-t-elle, Jen avait tout fait. Elle avait même pensé à créer de vrais identités. Jen était fantastique ». « C'est drôle, il n'y a pas d'infos sur vos parents ». Comme pour contrer les dires de l'agent, une femme demandait à voir Claire. Elle prétendait être sa mère. Claire se leva, elle se demandait qui pouvait la demander. Elle connaissait pas cette personne, mais en revanche, elle reconnut Charly derrière lui. Il lui faisait signe de faire confiance. Elle embrassa alors la femme en l'appelant maman. Sara serra l'étreinte. Après avoir signé les papiers. L'agent lui fit remarquer que Claire ne portait pas le même nom qu'elle. « Son père l'a reconnu avant de fuir ses responsabilités, répondit-elle ».

Une fois dans la voiture Claire demanda des explications à Charly. Il lui raconta tout ce qu'il savait, qui était Sara et ce qu'elle faisait là.

Ce soir là, Sara ne rentra pas chez elle. Elle préféra rester au près de ses enfants livrés à eux même. Elle resta une bonne semaine. Elle voulait apporter du réconfort à ces enfants qui avaient vu l'enfer avant même d'avoir appris à connaître la vie. Et puis, il y avait Charly qu'elle voulait garder au près d'elle.

Jen arriva en fin de semaine. Elle apprit les prises de positions de Sara. Sara avait vaguement compris que Jen travaillait avec son ex-mari sur un programme ultra secret et qu'il s'en sortait bien. Sara se trompait peut-être mais Jen semblait avoir une certaine admiration pour Jack. Charly l'avait remarqué aussi. Il ne s'en offusqua pas. Son père avait toujours eu un certain succès au près des femmes. Sara avait proposé à Jen de veiller sur les enfants pour que Charly, Claire et Gwendoline puissent vivre normalement. « Normalement? C'est trop tard pour eux Sara, répondit-elle ». Mais elle accepta. Entrez votre texte ici



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés